

Témoignage de Mariame, bénévole en tournée-rue sur l'antenne de Sainte Rita – Aux captifs, la libération

Nous ne cherchons pas à sortir les femmes de la rue ; nous venons simplement pour les rencontrer, sachant que ce sont elles qui décident de ce qui va se passer.

La plupart des femmes rencontrées sont sur le trottoir depuis de nombreuses années (cela peut aller jusqu'à 40 ans). Elles ont un certain âge et sont françaises ou francophones.

Au début, nous avons été accueillis de façons diverses :

- certaines avaient été en contact autrefois avec des associations et étaient contentes de revivre cette expérience ;
- d'autres étaient sur la défensive, refusant de nous adresser la parole, et même certaines partaient en nous voyant arriver : cette situation a duré plus ou moins longtemps, selon les femmes. Aujourd'hui, je peux dire que notre arrivée ne les fait plus fuir.

C'est par notre **fidélité** (elles savent que nous passons tel jour à telle heure) et notre **persévérance** (en continuant à les saluer, même quand elles refusent de nous répondre), que petit-à-petit, un **climat de confiance** s'est installé et qu'une **amitié** est en train de naître avec plusieurs d'entre elles.

Pour les « apprivoiser », nous leur demandons leur prénom et l'utilisons pour les saluer : cela n'a pas été évident au début, car nous ne connaissions aucun prénom et il fallait tout retenir et ne pas se tromper de personne.

Avant de démarrer cette mission, une Parole de Jésus me choquait, quand, s'adressant aux grands prêtres et aux anciens du peuple, il dit : « **Amen, je vous le déclare : les publicains et les prostituées vous précèdent dans le Royaume de Dieu** » (Mt 21, 31). Car pour moi, on ne peut pas entrer dans le Royaume de Dieu en vivant dans le péché. J'ai demandé au Seigneur de me faire comprendre cette Parole, et ma mission aux Captifs m'a éclairée. J'ai compris que la recherche de la perfection est un obstacle à la miséricorde, car pour exercer la miséricorde envers les autres, il faut avoir d'abord expérimenté la miséricorde de Dieu pour nous. Or :

- pour expérimenter la miséricorde de Dieu, il faut **reconnaître ses imperfections** ;
- pour exercer la miséricorde envers les autres, il faut **accepter leurs imperfections**, et on ne peut accepter les imperfections des autres que si on accepte les siennes.

Pourquoi ces femmes me précèdent dans le Royaume de Dieu ? Parce qu'elles ont un cœur de chair : ouvert à la compassion, généreux, et le souci des autres.

Ce que m'apportent les femmes rencontrées :

1. Un chemin de simplification :

Les masques tombent : Si on n'est pas en vérité devant elles, il ne se passe rien dans la rencontre.

Retour à l'essentiel : On arrive à avoir des échanges en profondeur qui nous font nous découvrir frères et sœurs, même si l'on ne vit pas les mêmes choses.

2. Une ouverture du cœur : J'apprends à les accueillir telles qu'elles sont et à voir ce qui est beau en elles ; pour cela, je dois faire abstraction de mes valeurs, de ma grille de lecture et d'évaluation des choses.

3. Un chemin de conversion : Passer d'un cœur de pierre à un cœur de chair, car au soir de notre vie, nous serons jugés sur l'amour. En voyant leurs qualités de cœur, cela m'a révélé qu'elles sont plus avancées que moi et me précèdent dans ce domaine, et me tirent vers le haut.

Je me souviens de N...

Pendant un an, elle a refusé de parler : au début, elle partait à notre arrivée ou baissait la tête, manifestant son refus ; ensuite, après plusieurs mois, elle disait bonjour, sans plus. J'ai beaucoup prié pour que son cœur s'ouvre, et en septembre dernier, la Providence a créé une situation qui a tout fait basculer : nous nous sommes aperçues dans une salle de gym, à travers une baie vitrée (elle, assistant à un cours, et moi, arrivant). Nos regards se sont croisés, et tout de suite, elle m'a fait un signe de la main et un beau sourire. Depuis, la glace s'était brisée entre nous et le dialogue a pu s'établir, et maintenant, nous nous saluons en nous embrassant.

Aujourd'hui, avec beaucoup d'entre elles, nous nous saluons en nous faisant la bise. Plusieurs femmes me tutoient. Nous sommes accueillies avec un sourire par celles qui ne parlent pas encore et se contentent de nous saluer.

Pour arriver à ce résultat, ce que je retiens :

- **écouter** : nous n'avons pas de message à faire passer ;
- **accueillir** ce qui nous est dit sans porter de jugement, car cela se voit sur notre visage (à nos expressions), et cela peut les bloquer. Quand on est dans cette attitude d'accueil, elles révèlent leur façon de voir le monde, de voir les choses et font des confidences sur leur vie personnelle, sur leurs clients...
- **dialoguer** : car une réciprocité s'installe, qui suppose un échange.